

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 37 (1991)
Heft: 24-25

Artikel: Un froid à étrangler les météorologues? : Mais si, la planète se réchauffe!
Autor: Schnneberger, Jane-Lise
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848152>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un froid à étrangler les météorologues ?

Mais si, la planète se réchauffe !



Photo : Ch. Meier

Con conséquence directe de la teneur de l'atmosphère en gaz polluants, la hausse des températures est en marche. Et ce n'est pas une variation locale et passagère qui y change quelque chose. C'est l'avis notamment du professeur Albert Waldvogel, qui dirige le laboratoire de physique de l'atmosphère à l'EPFZ : "en 30 ans, la température moyenne du globe augmentera d'un degré. C'est absolument énorme !"

Thermomètre pas fiable

Un autre phénomène, selon Waldvogel, est plus significatif que le mercure du thermomètre : l'intensité des variations climatiques. "Les oscillations deviennent de plus en plus grandes. Et c'est probablement cela la vraie mesure des changements climatiques. Il faut s'attendre à ce que les orages, les tempêtes, les ouragans, etc. soient plus puissants. Ces variations, que l'on peut déjà constater, sont une indication importante. Le seul paramètre de la température n'est pas très fiable."

Ce ne sont pas quelques oreilles helvétiques gelées en février qui renverseront la vapeur. Waldvogel : "la valeur moyenne est calculée sur 1.000 ou 2.000 points

Ces températures glaciales donnent envie d'étrangler tous les climatologues qui parlaient ces dernières années du réchauffement de la planète. Et pourtant, ces savants persistent et signent : la terre se réchauffe vraiment. Pour André Junod, directeur de l'Institut Suisse de Météorologie (ISM), la récente vague de froid n'est qu'un "épisode météorologique". Sans aucune relation directe avec "un phénomène aussi général que l'augmentation de la température moyenne". D'autres experts partagent son avis.

autour de la terre. Cela n'empêche pas que dans l'un ou l'autre point, le temps évolue à rebours de la tendance générale". Le professeur Waldvogel ajoute qu'on a aussi connu récemment des records de chaleur. Fribourg-en-Brisgau a enregistré 18 degrés le mois dernier. C'était la température de janvier la plus élevée que cette région ait jamais connue.

Les années chaudes

A l'Institut Suisse de Météorologie, à Zürich, André Junod admet : "Certes, l'Europe connaît actuellement des températures très basses. Mais c'est n'est pas en contradiction avec le réchauffe-

ment climatique". Le directeur de l'ISM rappelle également que le début du mois de janvier a été plus chaud que la norme, tandis que la fin du mois a été relativement froide. "Le climat est une chose éminemment fluctuante. On ne peut rien dire d'un seul épisode météorologique. Par exemple, le petit âge glaciaire qui a marqué la fin du Moyen-Age a été traversé par des épisodes très chauds". Pour qu'un épisode devienne une tendance, il doit durer une bonne dizaine d'années, à en croire André Junod. Pendant la décennie 80-90, on a enregistré les 6 années les plus chaudes depuis qu'on fait des mesures. La répétition de ces années chaudes constitue une

présomption sérieuse, mais pas une preuve, du réchauffement global de la planète."

Avis de grenouilles

L'été dernier, la Société suisse pour la Protection de l'Environnement (SPE) a déclaré la guerre à l'effet de serre. Afin de lutter contre le réchauffement de la planète, la SPE a proposé une série de mesures d'urgence visant à réduire les émissions de gaz dans l'atmosphère. Aujourd'hui, la SPE est loin d'être rassurée par ce février 1991 sibérien. René Longet, directeur romand : "Nous avons toujours mis en garde contre la vision de la grenouille. Il faut distinguer entre la météo au quotidien et les températures moyennes. Nous l'avons forcément dit l'été dernier : les grandes chaleurs n'étaient pas forcément une manifestation de l'effet de serre. Il est impossible de tirer des conclusions d'événements à court terme".

L'essentiel, pour René Longet, est de réduire les émissions de gaz comme le CO₂, les CFC et le méthane. En 200 ans, la teneur de l'atmosphère en CO₂ a augmenté de 200%. Longet : "Nous sommes en train de faire des choses qui finiront peut-être par faire tomber le ciel sur nos têtes". ■